

Le financement des applications médicales met en évidence les points faibles du système

Le potentiel de la technologie numérique dans les soins est encore sous-exploité aujourd'hui

BRUXELLES, 19 avril 2022 – Avec [moveUP](#), l'Inami remboursera pour la première fois « officiellement » une application médicale dans le cadre des soins. beMedTech, fédération sectorielle de la technologie médicale belge, espère qu'il s'agit du tremplin vers un financement plus moderne des soins. « Les solutions innovantes telles que les applications médicales peuvent contribuer à améliorer les soins aux patients, mais elles ont beaucoup de mal à être acceptées dans la pratique », explique Marnix Denys, directeur général. « La raison de tout cela ? La façon dont nous finançons encore les soins en 2022. »

Vous voulez en savoir plus sur le financement de l'application de réhabilitation moveUP ?

Surfez vers <https://mhealthbelgium.be/fr/>.



Le fait que la Belgique va, pour la première fois, rembourser une application médicale comme faisant partie intégrante d'un processus de soins est une excellente nouvelle. On sait depuis longtemps que les applications médicales peuvent avoir une valeur ajoutée dans les différentes phases d'un processus de soins de santé, de la prévention et du diagnostic au traitement et au suivi. Depuis quelques années, les applications médicales bénéficient également d'un « label de qualité » dans notre pays. Mais la véritable percée de la « santé mobile » ou m-santé n'a pas eu lieu. Nous espérons que la décision à propos de moveUP changera bientôt cette situation.

« En tant que fédération, nous sommes bien sûr heureux de cette nouvelle. Mais en même temps, nous devons oser nous demander pourquoi cette étape a pris tant de temps », déclare **Marnix Denys**, directeur général de beMedTech. « Notre analyse ? C'est une conséquence du système, de la façon dont nos soins de santé sont financés. Le gouvernement veut donner une place aux solutions innovantes comme l'application médicale dans les soins de santé, mais se heurte à un système de financement encore très axé sur la performance ».

« Aujourd'hui, les soins de santé sont presque toujours un processus dans lequel les prestataires de soins accompagnent les patients sur une période plus longue », poursuit M. Denys. « Il existe de nombreuses solutions technologiques qui peuvent aider les prestataires de soins de santé et les patients, par exemple pour surveiller l'état des patients, pour permettre un suivi à distance, pour soutenir les patients dans leur observance thérapeutique, etc... Mais nous avons du mal à donner à ces outils une application pratique. Mais nous peinons à donner à ces outils une place dans notre financement conçu de manière classique. »

Exemple du défi

« Une visite à l'hôpital, un scanner, une prise de sang... sont autant de performances "mesurables" sur lesquelles on peut mettre un "prix". Mais une application que le patient utilise en permanence et qui nécessite un suivi de la part de l'équipe soignante, c'est une autre histoire », explique M. Denys. « À cet égard, le financement des apps médicales est un exemple du défi auquel est confronté l'ensemble de notre système de santé. Pour stimuler l'innovation dans nos soins, nous avons besoin de modèles de financement qui ne considèrent pas les soins comme une pure somme de services prédéterminés, mais comme un ensemble de soins que les patients et les prestataires de soins peuvent mettre en place en concertation. La percée actuelle de la m-santé peut être un tremplin pour y parvenir. »



Plus d'informations ?

Marnix Denys, managing director beMedTech
m.denys@bemedtech.be, +32 478 70 19 64